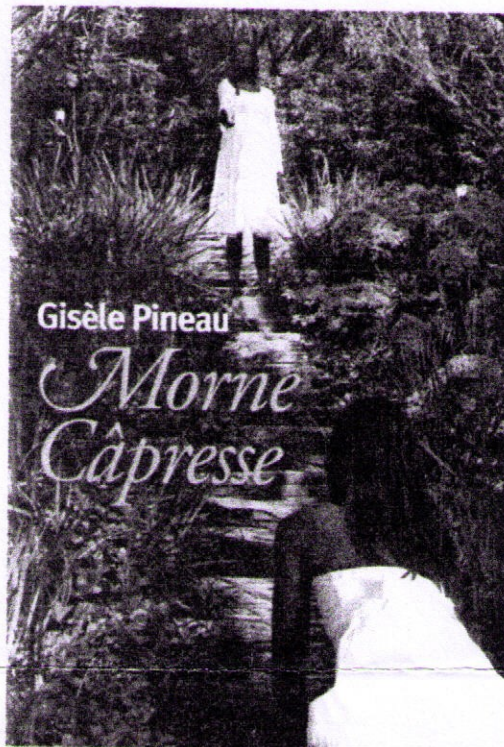


## LIVRE Lecture pour tous

Alors que la rentrée littéraire s'annonce encore tonitruante avec près de sept cents nouveautés à la devanture des libraires, quelques titres de la saison antérieure ont peut-être échappé à vos bonheurs de lecture. Revue de la dernière heure.

*Le nègre vous emmerde!* Tel est le cri du cœur du regretté Aimé Césaire que Claude Ribbe reprend en titre du pamphlet qu'il adresse aux Français métropolitains au lendemain des obsèques du chantre de la négritude. Un hommage mérité au grand poète, pourfendeur de ce racisme qui avance visage masqué ...

Une réalité antillaise dont Gisèle Pineau nous décrit les derniers soubresauts de la modernité dans *Morne Câpresse* : là bas sous le soleil, entre fruits et fleurs, entre églises et sectes, le dramatique destin d'une poignée de femmes envoûtées par de mystérieuses prêtresses ! En terre caribéenne comme en la patrie de Mandela, le racisme est tenace, nous suggère Caryl Férey dans *Zulu*. Une peinture sans concession de l'Afrique du Sud contemporaine, sous couvert d'une enquête policière dans un pays où



l'apartheid ne semble pas encore vraiment éradiqué. Chef de la police de Cape Town, son héros Ali Neuman en fait l'amère expérience au quotidien : comme la drogue et la misère sociale, la mort rôde. La détresse des populations noires rejoint celle de ces gamins des favelas brésiliennes dont Jean-Paul Delphino nous conte les déboires dans *Samba triste*. De retour au pays après un long exil à Marseille, Lucina va devoir reprendre le combat. Pour assurer sa survie comme

celle des gamins de Rio... En dépit de quelques lueurs d'espérance, un roman presque aussi sombre que les *Filles de Mexico* de l'écrivain togolais Sami Tchak.

Plus léger, *La part animale*, le roman d'Yves Bichet porté à l'écran par Sébastien Jaudeau : il en révèle beaucoup sur notre humanité, cet homme employé à masturber les dindons à longueur de journée ! Une histoire d'animal qui rejoint celle de l'âne d'*Au hasard Balthazar*, le fameux film de Robert Bresson où la jeune Anne Wiazemsky tiendra le premier rôle. D'une langue maîtrisée à la perfection, comme son grand-père François

Mauriac, elle décrit dans *Jeune fille* autant ses peurs de débutante que la stratégie de séduction mise en œuvre par le réalisateur à son égard.

*Soleil noir* de Patrick Pécherot porte bien son nom : un roman qui narre avec un humour désabusé les mésaventures d'une bande de bras cassés dans une région où seuls les terrils survivent à la casse industrielle.

Prix du livre Inter 2008, *Le boulevard périphérique* d'Henry Bauchau réussit le pari de plonger son lecteur entre morts et vivants sans jamais le désespérer.

Une lecture poignante, une réflexion sur le devenir de chacun tout à la fois angoissante et lumineuse. ■ YONNEL LIEGEOIS

### Une croisière littéraire

Hors tout tapage médiatique, Christina Mirjol n'en finit pas de surprendre ses lecteurs. Ses premiers *Cris* nous avaient subjugué, *Suzanne ou le récit de la honte* avait confirmé son talent, ses *Dernières lueurs* (Mercure de France) l'affichent désormais comme une valeur sûre de notre paysage littéraire. Alors que son héroïne ne parviendra jamais à faire ce voyage tant rêvé au Grand Nord, Christina Mirjol ne nous en offre pas moins une magnifique croisière entre les lignes. Une navigation pleine de finesse sur la cime des sentiments, un portrait de vieille femme ciselé avec une infinie tendresse.

*Le nègre vous emmerde* (Buchet-Chastel), *Morne Câpresse* (Mercure de France), *Zulu* (Série noire Gallimard), *Samba triste* (Métailié), *Filles de Mexico* (Mercure de France), *La part animale et jeune fille* (Folio Gallimard), *Soleil noir* (Série noire Gallimard), *Le boulevard périphérique* Actes Sud.